

23.03.2004 - 15:35 Uhr

BIO SUISSE: Le bio poursuit sa croissance

Berne (ots) -

Conférence de presse annuelle du mardi 23 mars 2004 à Berne

Actuellement 6'445 exploitations agricoles de Suisse suivent le cahier des charges de BIO SUISSE. En 2004, 206 paysans effectuent leur reconversion au bio, soit 3,3 % de plus qu'en 2003. Les ventes des produits bio sont en forte croissance. Le marché global du bio en Suisse s'est accru de 7 % pour s'élever à 1,13 milliards de francs.

Aujourd'hui, 6'445 exploitations agricoles en Suisse travaillent selon le cahier des charges de BIO SUISSE. 11,1 % de toutes les exploitations agricoles sont des fermes BIO SUISSE. L'agriculture biologique est profondément enracinée dans les régions de montagne. Le canton des Grisons est le détenteur incontesté du record suisse avec un pourcentage de paysans bio supérieur à 50 %. De nouvelles exploitations agricoles continuent de se reconvertir au bio, mais les années de croissance frénétique sont toutefois révolues en Suisse alémanique. Si le mouvement bio est en phase de consolidation outre-Sarine, la croissance reste supérieure à la moyenne en Romandie. En effet, la Suisse romande doit encore combler son retard. Stefan Odermatt, directeur de BIO SUISSE, ne considère pas le ralentissement de la croissance d'un oeil chagrin: "Nous accordons la priorité à une croissance qualitative".

La demande pour les produits bio reste toujours forte

Les ventes des produits bio sont en forte augmentation. L'ensemble du marché bio de Suisse s'est accru de 7 % en 2003 pour atteindre 1,13 milliards de francs. L'an dernier, chaque Suisse a dépensé en moyenne 155 francs pour les produits bio. L'engouement des consommateurs s'adresse en premier lieu aux produits frais bio (les produits laitiers, la viande, le pain, les oeufs, les légumes et les fruits frais). Dans ce domaine, le bio possède une part de marché de 7,5 %, soit environ 700 millions de francs. La dynamique diffère cependant selon les divers groupes de produits. La croissance de la demande est fulgurante en Suisse romande: ainsi les ventes de lait bio y ont augmenté de 44 % en 2003!

Pour l'ensemble de la Suisse, le lait bio, le fromage bio et le pain bio caracolent en tête. Les ventes de pain bio ont augmenté de 37 % en 2003. Un pain sur dix vendu en Suisse est un pain bio. La situation est plus délicate pour d'autres produits frais. Les parts de marché des légumes bio, des fruits bio et des oeufs bio stagnent. Cordelia Galli, responsable de la communication BIO SUISSE, estime cependant que les chances sont intactes pour une poursuite de la croissance. "L'objectif lointain d'un chiffre d'affaires de plus de 2 millions de francs pour les produits bio reste réaliste". Elle considère avec optimisme les réactions des consommateurs et des preneurs de licence: 70 % des consommateurs connaissent le label Bourgeon. Le nombre des preneurs de licence a encore augmenté pour atteindre 749. Au total, ils ont lancé sur le marché 484 produits Bourgeon nouveaux ou dont la recette a été adaptée.

Deux grands défis: le lait bio et la viande bio

Les paysannes et les paysans bio produiront en 2004 environ 186 millions de kg de lait bio, soit 7 % de plus qu'en 2003. La demande est estimée à 170 millions de kg. Stefan Odermatt ne craint guère une surproduction de lait bio. Pour assurer le ravitaillement régulier du marché pendant toute l'année un léger excédent de production est nécessaire. Le problème ne réside pas tant dans la production totale, sinon dans les grandes variations saisonnières. Les fermes bio produisent davantage de lait en hiver et au printemps qu'en été et en automne. En agriculture biologique, qui se fonde à 90 % sur l'herbe et le foin naturels, les variations saisonnières de la production sont au moins deux fois plus élevées que dans l'agriculture conventionnelle. Stefan Odermatt considère que le grand défi posé à l'agriculture biologique consiste à atténuer les fluctuations de la production. En outre, BIO SUISSE demande que les dépenses supplémentaires requises par la production de lait bio soient compensées par une juste différence de prix par rapport au lait conventionnel.

L'élevage est un aspect essentiel de la notion de cycle en agriculture biologique. Avec le lait bio et le fromage bio, la viande fait nécessairement partie de l'assortiment bio. Pour les fermes bio de la zone alpine ou des régions excentrées, la production de viande gagnera fortement en importance. Aujourd'hui, le marché de la viande bio connaît une situation paradoxale. D'une part, les ventes, principalement de boeuf bio, s'inscrivent en forte croissance alors que, de l'autre, des goulets d'étranglement continuent de freiner la distribution. Pour les paysannes et paysans bio, il est essentiel que les morceaux nobles - le steak - ne soient pas les seuls à trouver preneurs, mais que les autres parties des animaux bio rencontrent aussi la faveur des consommateurs.

BIO SUISSE est l'Association suisse des organisations d'agriculture biologique. Elle octroie le Bourgeon comme label de qualité. En 2004, 6445 exploitations biologiques suivent en Suisse le cahier des charges du Bourgeon

Contact:

Regina Fuhrer
présidente BIO SUISSE
tél. +41/33/356'36'64
mobile +41/79/723'80'59

Stefan Odermatt
directeur BIO SUISSE
tél. +41/61/385'96'27
mobile +41/79/752'59'54